

6^{ème} dimanche de Pâques – A – 17 mai 2020

Une communauté habitée par l'Esprit

Ac 8/5-8.14-17 : *Evangile en Samarie*

Jn 14/15-21 : *Promesse de la venue de l'Esprit*

Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viens à vous. (Jn 14/18)

Cette venue de Jésus est un accomplissement de sa présence Humaine. Car Jésus s'en va. Sachant son heure venue de passer de ce monde à son Père, Jésus a conscience d'achever le grand dessein d'amour de Dieu, en souci du bonheur de l'humanité. Jésus a conscience de nous être donné, de nous dire le Don de Dieu, sur la Croix.

Alors regardons cette Croix, puisque c'est là que Jésus s'en va vers le Père et vient à nous. Regardons ce cœur ouvert : là, nous ne sommes pas laissés orphelins. Ce cœur nous donne accès au Père en nous livrant le Souffle même du Fils.

Ainsi c'est l'amour qui ne nous laisse pas orphelins. Jésus est humble dans l'amour : pour nous aimer, il s'en remet à l'Amour qu'il reçoit du Père et qui le constitue dans son être : Fils.

[...] et l'Eglise est ce lieu où nous sommes insérés, par grâce, « inclus » dans cette Relation unique : là où Jésus est Fils, nous sommes avec Lui, glorifiés, divinisés en Lui par l'Amour du Père.

L'Esprit atteste cela à notre esprit... il faut du temps, tout une vie pour accueillir ce témoignage de Dieu en nous et pour le laisser rayonner : tant de peurs, de nostalgies, de résistances... On n'y arrive pas... Heureusement, Jésus ne nous laisse pas orphelins ni de Père, ni de Mère : *Femme voici to fils. Voici ta Mère* (Jn 19/26-27)

Accueillons Marie, dans notre intimité la plus secrète, la plus blessée, la plus offerte : et laissons-nous devenir pauvres, appelés à naître pour être à Dieu, libres dans le Don qui transperce le cœur de Marie, Mère de l'Amour. Car nul n'a Dieu pour Père, s'il n'a l'Eglise pour Mère.

(Lorsque mon ami me parle, homélie du 20 mai 1990), pp.15-16)